

FESTIVAL COMMEDIA

Comédie de Genève
Activités culturelles de l'UNIGE

Dossier de presse

Festival Commedia
www.festivalcommedia.ch

Comédie de Genève
Christine Ferrier
+4122 809 60 83
cferrier@comedie.ch

Ana Regueiro
+4122 809 60 73
aregueiro@comedie.ch

Du 09 au 14 mai 2016

COMMEDIA

festival de théâtre universitaire – Genève



Festival Commedia 2016

Présentation

Le festival Commedia est né d'une collaboration entre la Comédie de Genève et les Activités Culturelles de l'Université de Genève. Ces deux institutions ont souhaité offrir aux troupes amateurs des Universités de Genève et d'ailleurs de se produire dans un cadre professionnel et convivial. L'envie première est de créer des ponts d'intérêt entre les divers acteurs, de développer la curiosité du public et de montrer que les troupes étudiantes ont, elles aussi, quelque chose à dire. Ces dernières cherchent, chacune à leur manière, à questionner le monde, placer au centre de leurs intérêts le goût des mots, de la connaissance, la liberté de la recherche et de la réflexion. Dans le cadre de Commedia, les étudiants ont aussi l'occasion de se frotter aux conditions réelles, concrètes et exigeantes des métiers du théâtre.

Commedia 2016

Après une première édition réussie en 2014, la Comédie et les Activités Culturelles ont décidé de retenter l'expérience en 2016, espérant continuer sur un format bien-nal. Pour cette deuxième édition, un appel à projets a été lancé dès la rentrée académique. Au total, c'est plus d'une vingtaine de propositions qui a été reçue par les organisateurs, qui ont sélectionné 10 spectacles.

Au programme de cette deuxième édition: diversité, interdisciplinarité et pluralité! Diversité de langues d'abord puisque deux spectacles sont créés en anglais, un en italien et un autre en espagnol, en plus des cinq spectacles en français. Interdisciplinarité ensuite, le théâtre s'alliant à la danse, avec du flamenco, à la musique acoustique, voire à la vidéo. Pluralité enfin, avec des pièces du répertoire classique et des projets plus contemporains. Les textes de Musset, Cervantes, Lorca et Mouawad côtoient les écritures de plateau. En plus des pièces présentées à la Comédie, une performance autour de Foucault et *son Corps utopique* est prévue en préouverture à Uni Mail. La programmation est complétée par un atelier de mise en lecture de textes d'étudiantes de Gaza, mené par Hervé Loichemol.

La deuxième édition débutera officiellement le mardi 10 mai à 20h, avec une soirée d'ouverture, qui précédera la représentation de *Forêts*, de Wajdi Mouawad, par l'atelier-théâtre du département de français de l'UNIGE. De nombreuses personnalités, qu'elles soient politiques, liées à la culture ou encore aux diverses Universités présentes sur le festival (Genève, Lausanne, Neuchâtel et Grenoble), ont été conviées à participer à cette soirée inaugurale.

LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

lundi 09 mai

12h15 *LE CORPS FOUCALDIEN* – performance
Uni Mail – Salle MS180

mardi 10 mai

20h *FORÊTS* – théâtre
Comédie de Genève – Grande salle

mercredi 11 mai

12h15 *DU THÉÂTRE POUR GAZA* – lecture
Uni Mail – Salle MS180

18h *IL NE FAUT JURER DE RIEN* – théâtre
Comédie de Genève – Studio André Steiger

20h *IL SEGNO VERDE* – théâtre en italien
Comédie de Genève – Grande salle

jeudi 12 mai

18h *DREAM DUPLEX* – théâtre en anglais
Comédie de Genève – Studio Claude Stratz

20h *TRAVERSÉE* – théâtre & musique
Comédie de Genève – Grande salle

vendredi 13 mai

18h *SORRY, WE'RE CLOSED* – théâtre en anglais
Comédie de Genève – Studio André Steiger

20h *ORACLES – L'AVENIR C'ÉTAIT MIEUX AVANT* – théâtre
Comédie de Genève – Grande salle

samedi 14 mai

18h *LES YEUX D'ANNA* – théâtre
Comédie de Genève – Studio André Steiger

20h *BODAS TEATRALES CON TOQUE FLAMENCO* – théâtre & danse
Comédie de Genève – Grande salle

Festival Commedia 2016

Le Corps foucaldien d'après Michel Foucault

Lundi 09 mai | 12h15 | Uni Mail – Salle MS180

Conception et jeu: Margot Prod'hom – Université de Lausanne

Durée: 25 minutes

«Mon corps, c'est le contraire d'une utopie, ce qui n'est jamais sous un autre ciel, il est le lieu absolu, le petit fragment d'espace avec lequel, au sens strict, je fais corps. (...) En tout cas, il y a une chose certaine, c'est que le corps humain est l'acteur principal de toutes les utopies». Le 07 décembre 1966, Michel Foucault prononce une conférence radiophonique sur *Le corps utopique*. Ce lieu commun si familier et étranger à la fois. Margot Prod'hom s'inspire des mots de Foucault pour incarner le rapport intime et lointain que chacun entretient avec son enveloppe charnelle. Sur scène, la voix du philosophe se superpose à la performance de la jeune étudiante qui donne corps aux mots de l'intellectuel français. Une expérience sensible, qui ne laisse personne indemne.

Margot Prod'hom

Étudiante en français et en philosophie à l'Université de Lausanne, Margot Prod'hom décide de créer ce projet sur la base d'un séminaire proposé en automne 2013 par Michael Groneberg. Étudiant la philosophie de Michel Foucault, ce séminaire a rapidement donné lieu à une réflexion plus approfondie sur la pensée du philosophe français autour du *Corps utopique*.

Note d'intention artistique

Le but de cette performance est de donner vie au *Corps utopique* de Foucault. Partant de ce texte profondément poétique, qui touche émotionnellement chaque personne, il s'agira d'exposer l'intimité de l'auteur, intimité vécue par chacun. La réflexion que j'ai menée pourrait être celle de n'importe qui. Le projet parle ainsi de quelque chose que nous partageons tous. Les raisonnements exposés dans la conférence de Foucault sont déployés par des moyens visuels. La photographie s'est dès lors imposée comme une évidence. Le texte naît de la vue et appelle l'image mentale. Le but est alors de créer une interaction des sens, principalement entre la vue et l'ouïe, qui communiquent, échangent, se correspondent ou se contredisent. La musique et la vidéo entrecoupent le texte, pour que le spectateur perçoive ce qui se passe sur scène de diverses manières, afin de donner à penser à l'oreille et à l'œil, en alternance. En plus de tous ces médias – photographie, musique, vidéo – il faut encore ajouter une présence physique, pour incarner la dimension omnisciente de l'auteur. Au fil des représentations, suivant les retours des spectateurs, j'ai fait évoluer ma performance, en modifiant les temps d'attente, certaines poses, ou encore les moments de lectures. C'est donc une performance en constante évolution que je propose depuis 2014.

Festival Commedia 2016

Forêts de Wadji Mouawad

Mardi 10 mai | 20h | Comédie de Genève - Grande salle

Atelier-théâtre du département de français (ATDF) – Université de Genève

Mise en scène: Éric Eigenmann

«*Forêts* est peut-être l'histoire de Loup qui, à l'âge de 16 ans, en 2006, sera forcée d'ouvrir une porte qui la mènera jusqu'aux ténèbres», ainsi résume Wajdi Mouawad sa fresque théâtrale. L'auteur québécois d'origine libanaise nous offre un récit initiatique, amorcé par une adolescente en pleine révolte et en manque d'amour. Sa quête la conduit sur les traces de ses ancêtres, huit femmes liées par le sang et une chaîne de promesses rompues. En remontant le fil de ces destins tragiques, Loup pénètre dans le gouffre de sa mémoire familiale, mais découvre également sa propre identité. Traitant de filiation, de secrets de famille, mais aussi de violence, de guerre et d'abandon, la pièce est interprétée par une quinzaine d'étudiant-e-s de l'atelier-théâtre du département de français de l'Université de Genève qui, tour à tour, prêtent leur voix aux nombreux personnages de cette saga familiale.

La Troupe

Fondé en 1996 puis rattaché en 2000 à l'enseignement de littérature française de l'Université de Genève, l'atelier-théâtre du département de français (ATDF) réunit des étudiants de toute la communauté universitaire grâce au soutien des Activités culturelles. Il a représenté en public des textes de Corneille, Marivaux, Musset, Perec, Sarraute, Grumberg, Koltès, Vinaver, Durringer, Lagarce... et participé à quatre festivals d'ateliers-théâtre (Théâtres de la Comédie, de Carouge, Am Stram Gram). Son dernier spectacle: *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, a été joué au printemps 2014 à Uni Mail et lors de la première édition de Commedia. À l'occasion des représentations publiques, il s'appuie sur l'expérience de professionnels pour la scénographie, les lumières et le jeu d'acteur.

Note d'intention artistique

Monter avec des amateurs «*Forêts*» de Mouawad, pièce touffue s'il en est? De quoi s'y perdre! La quête des origines familiales sera au centre de la pièce, en lien avec la génétique et les découvertes récentes qui s'y rapportent. Les limites de celles-ci seront questionnées, les rapports de filiation ayant ici, le plus souvent, trait à l'adoption. Par le biais de profération de didascalies et la narrativisation de certaines scènes, il s'agira notamment d'accélérer et de montrer un côté plus ludique de celles-ci, également dans le but de clarifier la complexité de la pièce. Enfin, sur des aspects plus visuels, l'idée est de jouer sur la simultanéité et l'interpénétration de différents espaces-temps, ainsi que le fait le montage textuel.

Festival Commedia 2016

Du Théâtre pour Gaza - lecture publique

Mercredi 11 mai | 12h15 | Uni Mail – Salle MS180

Mise en lecture: Hervé Loichemol, directeur de la Comédie de Genève

En novembre 2015, deux étudiantes de l'Université de Gaza rencontrent des étudiant-e-s de l'Université de Genève. Ensemble, ils participent à un atelier mené par Hervé Loichemol, directeur de la Comédie de Genève. L'atelier est enrichi par la contribution des deux Palestiniennes qui ont écrit deux textes sur la guerre de 50 jours de l'été 2014.

De retour dans leur pays, les deux étudiantes rédigent deux nouveaux textes qui narrent leur expérience européenne. Pour la première fois de leur vie, elles sont sorties de leur pays.

En mai 2016, une deuxième session de l'atelier a lieu avec les mêmes étudiant-e-s et Hervé Loichemol. En l'absence des deux Gazaouies, ils tentent de s'approprier leurs mots en explorant la part de théâtralité des témoignages.

Ces ateliers sont le résultat d'un voyage de Hervé Loichemol à Gaza, lors duquel il a élaboré la possibilité de faire émerger des projets artistiques dans des zones en conflit, avec la complicité d'institutions locales.

Hervé Loichemol

Directeur de la Comédie de Genève depuis juillet 2011, Hervé Loichemol est un metteur en scène français, né en Algérie. Diplômé de l'École du Théâtre national de Strasbourg, il entame d'abord une carrière de comédien. Il passe à la mise en scène dans les années 1970, avec notamment des pièces de Dario Fo, Luigi Pirandello ou encore Anton Tchekhov au Théâtre de Carouge.

Il envisage l'institution comme un lieu de réflexion sur l'esthétique et les enjeux actuels du théâtre. À travers sa programmation, qui s'articule autour de pièces du répertoire et d'écritures contemporaines, il revendique un théâtre où le texte et la pensée du texte sont déterminants.

Festival Commedia 2016

Il ne faut jurer de rien d'Alfred de Musset

Mercredi 11 mai | 18h | Comédie de Genève - Studio André Steiger
Cie de Chimères en Silènes – Université de Lausanne
Mise en scène: Julien Bovier

Valentin est un jeune dandy, dispendieux de la fortune de son oncle Van Buck. Celui-ci menace de le déshériter à moins qu'il n'accepte de se marier... Mais le mariage n'est-il pas la pire chose à craindre? Se marier, c'est prendre le risque d'être trompé. Valentin entend le démontrer à son oncle en mettant sa promesse à l'épreuve de la vertu! Le pari est risqué pour qui croit prendre. En trois actes, la Cie de Chimères en Silènes entreprend de déconstruire la crainte viscérale que les hommes peuvent entretenir face au mariage et au prétendu caractère volage des femmes. Proverbe dramatique, la pièce nous met en garde cependant qu'*il ne faut jurer de rien*.

La Troupe

«De Chimères en Silènes» est née à l'Université de Lausanne au travers de projets présentés au Fécule 2015: *Les Fâcheux* de Molière et *S'entrelacer*, spectacle librement inspiré de textes de la fin du XIXe siècle. Dans le désir de travailler encore la langue française, cette compagnie continue à faire vivre les alexandrins autant que les textes modernes, autant de passions que de moments absurdes. Le plaisir et l'objectif restent les mêmes: donner de nos petites situations du vivre ce qu'il y reste au plus proche de nos vies, un petit moment de plaisir, si loin, si proche, mais vécu ensemble.

Note d'intention artistique

«Qu'est-ce que je vais en faire, de cette œuvre?» Mais quelle question étrange quand on se demande: Qu'est-ce que ce texte va-t-il me faire? S'inspirant de Lope de Vega qui disait: «Un plateau nu, deux comédiens, une passion!», la scénographie se voudra très simple, laissant une grande part d'imagination au spectateur, pour mettre en avant le texte de Musset, dépouillé des scories qui peuvent s'immiscer dans une mise en scène.

Pièce moins connue que *Les Caprices de Marianne* ou *On ne badine pas avec l'amour*, *Il ne faut jurer de rien* présente une trame proche de L'école des femmes. Cette pièce compte bien rappeler à chacun que nous avons tous un peu de Valentin en nous, et à quel point il peut être vain de tester l'inavouable. Comme souvent chez Musset, on croit savoir jusqu'à ce qu'on ne sache plus rien.

Enfin, les costumes transporteront le spectateur en plein XXe siècle. La liberté sera ainsi de mise dans cet aspect, appuyée par les gestes qui permettront au spectateur de s'évader, dans un moment de vivre plein, de soi, du voir, hors d'un virtuel qui le rapprochera de son quotidien le plus précieux, le plus présent!

Festival Commedia 2016

Il Segno verde de Pier Maria Rosso di San Secondo

Mercredi 11 mai | 20h | Comédie de Genève - Grande salle

Il Ghiribizzo, atelier-théâtre italien – Université de Genève

Mise en scène: Silvia Rebecca et Marco Sabbatini

Spectacle en italien, surtitré en français

Berlin, fin des années 1920. Face à une réalité inquiétante et mystérieuse, l'héroïne de *Il segno verde* traverse le miroir de la fiction et devient la protagoniste d'une fable fantastique. Fruit de l'imagination d'un romancier qui en tire les ficelles, cette nouvelle Alice affronte des épreuves dignes d'un cauchemar éveillé. Pièce visionnaire, écrite autour de 1930, *Il segno verde* dresse en filigrane un portrait métaphysique de son époque tout en décrivant sourdement la montée du fascisme. Mêlant le réalisme au surnaturel, le rêve au réel, la pièce est surtout un hommage mi-parodique, mi-sérieux au giallo, le roman policier italien. La compagnie italophone Il Ghiribizzo nous propose un voyage fantastique dans l'univers du sicilien Rosso di San Secondo, contemporain de Luigi Pirandello et l'un des dramaturges italiens les plus importants de la première moitié du XX^e siècle.

La Troupe

Fondé en 1988 par des étudiant-e-s issu-e-s de différentes facultés de l'Université de Genève, l'Atelier-théâtre italien Il Ghiribizzo monte chaque année un spectacle en langue italienne. Depuis sa fondation, il a proposé près de trente spectacles à plus de vingt mille spectateurs suisses, français et espagnols, en participant notamment à plusieurs festivals de théâtre universitaire à Dijon, Grenade, Lausanne, Genève ou Fribourg.

Note d'intention artistique

Il segno verde de Rosso di San Secondo est à la fois une pièce policière et une réflexion sur la création romanesque, puisqu'il y est question d'un écrivain qui, par le biais de l'hypnose, fait goûter à la femme de ses rêves les affres du thriller afin de l'en dégoûter: pour mieux la séduire, il doit paradoxalement la désenvoûter de sa passion pour ce type de roman, lui qui justement en écrit! Cette opération de désensorcellement le conduit à entremêler inextricablement le monde réel et la fiction. Pour restituer le progressif glissement du fantastique à la réalité, nous avons recouru à plusieurs procédés, parfois opposés: dédoublement de l'héroïne, fusion surnaturelle et grotesque du garde nocturne et de son chien, multiplication des tentatives d'hypnose à l'encontre de la protagoniste, qui devient par moments une marionnette entre les mains de personnages qui sont eux-mêmes manipulés par l'écrivain tirant les ficelles de la fiction ou encore accentuation, chez ce dernier, du goût du travestissement. Tous ces éléments concourent à souligner le jeu continu sur les différents niveaux de réalité auquel se livre Rosso di San Secondo, qui s'amuse à dénoncer les mécanismes de la fiction tout en les utilisant pour construire son histoire.

Festival Commedia 2016

Dream Duplex – Morceaux choisis

Jeudi 12 mai | 18h | Comédie de Genève - Studio Claude Stratz

Cie Emmet, atelier-théâtre anglais – Université de Genève

Mise en scène: Nicholas Weeks

Spectacle en anglais

Nous rêvons tous et pourtant que savons-nous des rêves? Quels en sont les ressorts physiologiques, psychiques et culturels? Selon les époques et les lieux, le rêve a revêtu diverses significations sans perdre pour autant sa part de mystère. Force créatrice ou symbole de désir, il a nourri l'imaginaire des hommes et transformé leur rapport au monde. Mais au final à quoi rêvons-nous? Spectacle pluridisciplinaire, alliant installation vidéo et son, *Dream Duplex* traverse des siècles de littérature pour entrer dans l'intimité des rêveurs. S'inspirant de divers auteurs anglophones – S.T. Coleridge, John Keats, Doris Lessing et J.M. Coetzee – ainsi que des écrits de Jung, la Cie Emmet nous invite à explorer ces phénomènes psychiques qui troublent notre sommeil. Une balade onirique qui nous tiendra bien éveillés.

La Troupe

Emmet – contraction de Embodied Metaphors – est la compagnie de théâtre affiliée au département d'anglais de l'Université de Genève. Fondée en 2004, elle s'est ensuite étendue afin d'inclure des étudiants de toutes les facultés ainsi que des amateurs externes à l'institution. Son but est de développer une meilleure compréhension des éléments constitutifs du jeu d'acteur ou du performeur. À travers une série de jeux et d'exercices techniques, Emmet cherche à explorer l'impact de la diction, du rythme ainsi que de la précision gestuelle au théâtre. Le théâtre est pour nous un paradigme fondamental permettant d'incarner et d'exposer les dynamiques métaphoriques impliquées dans les actions humaines.

Note d'intention artistique

Deux comédiens témoignent du même rêve. L'un fait face au spectateur, l'autre peut être perçu à la périphérie de son champ de vision, mais lui tourne le dos. Dans un décor bi-frontal, deux écrans semi-transparents, à la fois sommiers et aires de projection mentale, sur lesquels se détachent ces deux figures, permettent tantôt d'amplifier, tantôt de fixer les paroles évoquées, entre rêves, idées et relations. La scène joue le rôle de boîte noire et de caisse de résonance, sur laquelle se développe un réseau de témoignages, évoquant émotions, émerveillements et autres angoisses. Des membres du public dispersés sur scène verront les comédiens se faufiler entre eux pour leur susurrer à l'oreille les échos des paroles entendues ou à venir. Tout se base sur la notion de double. Le spectacle joue ainsi sur les infimes variations entre les comédiens, les écarts délibérés et inversions momentanées, dans le but d'induire un trouble de la perception dans la réception des rêves narrés en duo. Pour donner plus de poids à cet effet de double, des animations graphiques seront projetées sur les écrans semi-transparents précédemment évoqués.

Festival Commedia 2016

Traversée - Création collective

Jeudi 12 mai | 20h | Comédie de Genève - Grande salle

Les Musidiens – Université de Lausanne

Conception: Kendra Simons

Traversée se présente comme un théâtre musical où les mots dansent avec la musique dans un dialogue permanent. Au travers du corps des interprètes, cette création originale incarne l'enfermement, la solitude, les angoisses que l'on peut ressentir lorsque l'on est confronté au choix et au poids des responsabilités. Face à soi-même, face aux autres, face à l'étrangeté des situations, comment survivre dans un monde aux mille repères? Inspirés par le *Parzival* de Lukas Bärfuss, la pensée de Camus et Nietzsche mais aussi le surréalisme, les Musidiens nous invitent à un voyage labyrinthique, chaotique, où la musique, la poésie et les corps attirent autant qu'ils ne déroutent. Et si on entraît dans leur ronde?

La Troupe

Réunis spécialement pour le projet *Traversée*, les artistes de la troupe sont actifs dans plusieurs domaines artistiques à la fois, en particulier dans ceux de la musique, du théâtre et de l'écriture. La troupe s'est construite dans la complémentarité et le partage, l'idée étant de créer ensemble une pièce, pour que chacun y mette du sien – son expérience artistique propre et singulière – mais aussi pour que ces énergies créatrices si souvent isolées à l'université (combien d'étudiants en Lettres écrivent ou composent dans leur coin!) viennent ici se nourrir mutuellement. Tous les Musidiens sont des créateurs à part entière du projet, aussi bien de son concept que de sa réalisation scénique.

Note d'intention artistique

Ce projet a été initié par plusieurs rencontres, au travers de la troupe de la section d'allemand de l'UNIL, ainsi que par *Parzival*, joué par le Theatergruppe il y a deux ans à Commedia, qui a influencé la trame de la pièce. Par la suite, une rencontre avec Véronique, en lien avec des cours de littérature contemporaine allemande, a permis de donner naissance au personnage principal de *Traversée*, interprété par Véronique. Le cabaret et la flûte jazz ont également beaucoup influencé la conception du projet. Mes premières expériences de scène remontent au cabaret. Cela m'a donné l'idée d'une création entre la musique et le théâtre. Grâce à des cours de flûte traversière, j'ai également pu m'essayer à de nouveaux styles, en lien avec l'instrument, que ce soit la bossa nova, le blues ou le jazz, découvrant des univers inattendus. De toutes ces expériences est né le projet des Musidiens. *Traversée* est une écriture de plateau, avec un accent mis sur le travail de la mise en scène et du jeu des acteurs et des musiciens. En ce sens, il s'agit d'une véritable création collective, chacun apportant sa pierre à l'édifice. La pièce s'apparentera ainsi à une véritable traversée de plusieurs univers, par le personnage principal, en quête d'identité face aux multiples possibilités offertes à une jeune étudiante par le monde extérieur.

Festival Commedia 2016

***Sorry, we're closed* de Elisabeth Leemann**

Vendredi 13 mai | 18h | Comédie de Genève - Studio André Steiger

The Black Sheep Theatre Company – Université de Lausanne

Mise en scène: Aline Stotzer

Spectacle en anglais, surtitré en français

Spectacle insolite à l'allure burlesque, *Sorry, we're closed* se compose de trois sketches aux différents décors dont le fil conducteur est l'entreprise en faillite. Si dans *Buttercup* un couple d'agriculteurs en situation précaire est confronté à la naissance d'un drôle de poulain cornu, au *Montague Hotel* le concierge refuse obstinément la dernière chambre à Vincent Capulet. Enfin, dans *The Taxidermist*, un couple d'empailleurs recherche désespérément un assistant. Or, Mr. Killberg a la fâcheuse tendance d'assassiner tous ceux qui ne le satisfont pas! Drôle, énergique, décalée, l'écriture d'Elisabeth Leemann nous entraîne dans des situations cocasses où un poulain devient une licorne, où l'on croise un Capulet à l'hôtel Montaigu, où un taxidermiste a soif de sang. De l'absurde à l'humour grinçant, The Black Sheep Theatre Company risque de nous faire capituler devant tant d'imagination.

La Troupe

La Black Sheep Theatre Company voit le jour en 2014 à Lausanne. Elle est composée d'étudiants internationaux résidant en Suisse et férus de théâtre, qui consacrent leur temps libre à de nombreux projets artistiques relatifs au théâtre, à l'écriture, à la musique ou encore à la danse. Initialement composée d'étudiants avec de l'expérience dans le domaine des arts vivants, la troupe est également fière de compter parmi ses membres des étudiants qui s'initient au monde du théâtre et qui apportent au groupe un regard neuf et sans prétentions sur l'écriture dramatique d'Elisabeth Leemann.

Note d'intention artistique

Le sujet de l'entreprise en faillite, tel qu'il est traité dans *Sorry We're Closed*, permet de créer des pièces qui se veulent drôles et énergiques. Après le succès de la première pièce d'Elisabeth Leemann, *The Forest of Athens*, présentée au festival Féculé de l'Université de Lausanne, la troupe revient cette année avec des nouveaux textes de la jeune auteure. La Black Sheep Theatre Company espère à nouveau prouver que le théâtre, certes un endroit de réflexion intellectuelle et de création artistique, peut également être un lieu où le rire est mis au premier plan. Centrées autour de trois genres différents – le fantastique, le chaotique et le macabre – ces trois courtes pièces présentent divers aspects du sujet central, l'entreprise en faillite. Avec un parti pris humoristique, nous souhaitons montrer sur un ton décalé ce qui pourrait mal se passer.

Festival Commedia 2016

Oracles - L'avenir c'était mieux avant

Vendredi 13 mai | 20h | Comédie de Genève - Grande salle
Groupe de Théâtre Antique (GTA) – Université de Neuchâtel
Mise en scène : Guy Delafontaine

Est-il possible de connaître l'avenir? Dans l'Antiquité, avant de prendre une décision, il était prudent de s'assurer du soutien des dieux. Pour les consulter, diverses voies s'offraient: l'oracle de Delphes, les astrologues, les nécromanciens. Les sceptiques dénonçaient l'escroquerie des devins, les satiristes se moquaient de la crédulité des gens, les philosophes disputaient de la possibilité et de l'utilité de connaître l'avenir. Rassemblant une collection de textes grecs et latins (Eschyle, Euripide, Sénèque, Lucain, Hérodote, Cicéron, Plutarque, Ésope, Juvénal), le Groupe de Théâtre Antique fait revivre sur scène les rituels divinatoires et entraîne les spectateurs dans le monde des prêtresses et des sorcières de l'Antiquité. Et si on invoquait les *Oracles* du passé pour mieux révéler le présent?

La Troupe

Créé en 1989, le Groupe de Théâtre Antique de l'Université de Neuchâtel (GTA) a pour but de mettre en scène des œuvres de l'Antiquité et, ainsi, de faire connaître cette dernière sous un jour nouveau au grand public. Rejetant l'image des marbres blancs sur fond de ciel bleu, il dépoussière les textes et les adapte au public actuel avant de les jouer dans une mise en scène contemporaine. Le GTA dispose de compétences scientifiques nécessaires à la traduction de textes – écrits en grec ancien, en latin ou en français médiéval – permettant de restituer les intentions des auteurs anciens ainsi perceptibles pour un public moderne. Par ces moyens, la troupe tente de ressusciter le rire des comédies ou l'émotion des tragédies antiques.

Note d'intention artistique

Dans *Oracles - l'avenir c'était mieux avant*, nous nous posons cette question universelle et intemporelle: est-il possible de connaître l'avenir? Devins, prêtresses et autres sorcières de l'Antiquité sont à l'honneur. Interrogeant l'avenir et les paris risqués qu'on en fait chaque jour, nous souhaitons montrer que, durant l'Antiquité déjà, les enjeux étaient les mêmes: on voulait savoir de quoi l'avenir, plus ou moins proche, serait fait. À chaque décision importante, on se devait de consulter un représentant des dieux, afin de s'assurer de leur soutien: oracles, astrologues, nécromanciens... Déjà à l'époque, l'objet de ces prophéties faisait débat: vérité ou escroquerie? Des satiristes se moquaient de la crédulité de certains, alors que des philosophes discutaient de l'utilité et de la possibilité de connaître l'avenir. Ces divergences d'opinion se retrouvent dans le choix des textes: on retrouve ainsi aussi bien des tragédies, des épopées, des récits historiques, des traités techniques ou théologiques, des fables, ou encore des satires. De nombreux auteurs, d'Eschyle à Euripide, en passant par Hérodote, Cicéron ou encore Plutarque, sont au programme de cette pièce riche et variée.

Festival Commedia 2016

Les Yeux d'Anna de Luc Tartar

Samedi 14 mai | 18h | Comédie de Genève - Studio André Steiger

Cie des Rêves Arrangés – Université Stendhal Grenoble

Mise en scène collective

Comme tous les matins, Anna est partie au Lycée. Comme tous les matins, elle y retrouve son ami Rachid. Comme chaque jour, elle est persécutée par les autres élèves. C'est qu'elle est bizarre, Anna. Elle est très intelligente, trop intelligente. Elle a les yeux vairons. Il paraît même qu'elle a un piercing au nombril. «C'est une pis-seuse. Une salope. Une allumeuse». C'est une «sorcière». Malgré les insultes, Anna reste muette. On la devine en creux, en suivant la vie de ses proches durant une journée entière. Les tensions s'accroissent, les murs tremblent, les portes claquent, et le silence de la jeune fille devient assourdissant. Le texte de Luc Tartar questionne les rapports de domination en milieu scolaire, mais aussi dans le milieu du travail.

La Troupe

Créée par Mégane Maréchal et Solène Krystkowiak, la Compagnie des Rêves Arrangés cherche à aborder des thématiques concrètes à travers un travail au plus proche du public. Elle développe et diffuse des formes artistiques autour de la danse et du théâtre, à travers des spectacles mais aussi grâce à des ateliers destinés à des publics de non-professionnels. Au fur et à mesure des rencontres et des expériences, la troupe engage ses propres mots sur la scène, écrit son langage chorégraphique et théâtral, enrichit son travail de ces paroles ancrées dans la réalité quotidienne. Cette démarche devient dès lors une prémisse à la discussion et à l'échange.

Note d'intention artistique

Le texte de Luc Tartar part d'un constat alarmant: selon une étude menée en 2009, il apparaît que, sur 3'000 collégiens, 10% d'entre eux ont subi, au cours de leur scolarité, un type de harcèlement (humiliations, menaces, coups). La cruauté des oppresseurs ne fait qu'augmenter avec le temps. La pièce ne se concentre pas uniquement sur l'univers scolaire: elle donne une vision plus globale du harcèlement, que ce soit au travail ou dans la sphère familiale, par l'intermédiaire de rapports de domination. Anna est assimilée à une sorcière, avec ses yeux vairons et son intelligence supérieure à la moyenne. La jeune fille suscite dès lors chez ses camarades tous les fantasmes et les peurs. Toute la brutalité du harcèlement est ainsi montrée. Sans apitoyer le spectateur, la pièce fait voir le traumatisme d'Anna. Cette dernière, muette dans le texte, sera mise en scène par la danse. Concernant le jeu des autres comédiens, il explorera les stéréotypes et la manière dont ceux-ci peuvent être détournés. À travers un vaudeville tournant au cauchemar, il s'agira d'explorer comment la monstruosité d'un personnage peut advenir, par une interprétation stéréotypée.

Festival Commedia 2016

Bodas teatrales con toque flamenco

Miguel de Cervantes et Federico García Lorca

Samedi 14 mai | 20h | Comédie de Genève Grande salle

Atelier-théâtre espagnol et atelier de flamenco – Université de Genève

Mise en scène : Abraham Madroñal, Vanessa Gonzalez et Michelle Gagnaux

Spectacle en espagnol, surtitré en français

Nous célébrons cette année les 400 ans de la mort de Cervantes et les 80 ans de celle de Lorca. Afin de rendre hommage à ces deux auteurs incontournables de la littérature espagnole, l'atelier-théâtre espagnol et l'atelier de flamenco marient danse et théâtre, comédie et tragédie, autour de deux classiques: *Noces de sang* de Lorca suivi de *La grotte de Salamanque* du créateur du *Don Quichotte*. Si les origines andalouses et gitanes du flamenco trouvent une résonance puissante et poétique dans le drame de Lorca, son rythme endiablé permet également d'exprimer l'illusion comique mise en scène par Cervantes. Dans un même mouvement envoûtant, ces *Noces théâtrales* allient Éros et Thanatos pour nous montrer le destin tragique de deux amants dévorés par les affres de la passion (*Noces de sang*), puis l'histoire cocasse d'un mari aveuglé par les pouvoirs magiques d'un jeune étudiant (*La Grotte*).

La Troupe

Le TEUGE est principalement composé d'étudiants, avec toutefois l'intervention de quelques membres externes. Sous la direction d'Abraham Madroñal, professeur au sein du département, le TEUGE vise à explorer la culture dramatique hispanique. C'est également le lieu idéal pour développer un savoir-faire technique autour de l'adaptation de textes et d'affiner sa sensibilité à la littérature hispanophone. L'atelier de flamenco, quant à lui, propose aux étudiants d'acquérir une technique de base de cette danse traditionnelle espagnole.

Note d'intention artistique

Le spectacle s'ouvre avec une adaptation interprétée au piano du *Zorongo Gitano*, composé par Federico García Lorca. Ce premier hommage à l'auteur andalou représente à la perfection l'intention de notre représentation, qui se veut un mariage artistique. La première pièce est l'une des tragédies les plus connues de Lorca, *Noces de sang*. Pour la rendre plus visuelle, nous avons intégré deux scènes de danse, l'une festive en relation avec le mariage et l'autre plus sombre liée à la mort. *La grotte de Salamanque*, quant à elle, est une comédie, qui permet au spectateur de passer des larmes au rire et finir le spectacle sur une note plus positive. Nous y incluons également une danse festive pour augmenter l'esprit de joie de l'une des scènes. La fin du spectacle offre une continuité à cette fête et à cette joie: une dernière fois acteurs et danseurs se retrouvent ensemble sur la scène. La clôture rappelle l'ouverture, avec une nouvelle marque d'admiration à García Lorca, cette fois avec les *Sevillanas del siglo XVIII*, composées par l'auteur.

Festival Commedia 2016

Informations pratiques

LIEUX DU FESTIVAL

Comédie de Genève

Boulevard des Philosophes 6

1205 Genève

Uni Mail

Boulevard du Pont-d'Arve 40

1205 Genève

RÉSERVATIONS

L'entrée au festival est gratuite !

Réservation conseillée pour les représentations aux Studio Steiger et Stratz :

billetterie@comedie.ch ou 022 320 50 01 (lu au ve de 10h30 à 18h)

RESTAURATION

Le café Boulevard de la Comédie accueille tous les soirs durant le festival avec possibilité de petite restauration et bar.

PRODUCTION

Comédie de Genève

Activités culturelles de l'Université de Genève

REMERCIEMENTS

Ville de Genève

République et Canton de Genève

HEAD - Genève

Revue R.E.E.L